



Centre Régional pour les Arts
Vivants en Afrique (CERAV/Afrique)
Catégorie 2, Sous l'égide de l'UNESCO



PRESS-BOOK DE L'ATELIER

Atelier régional sur la contribution des festivals
au développement de l'industrie du cinéma et à la résilience
du secteur de la culture en Afrique sous contexte Covid-19

📍 À Ouagadougou, du 25 au 27 mai 2021
(Hôtel Palm Beach)



MOT DU CHARGÉ DE COMMUNICATION

Du 25 au 27 mai 2021 s'est tenue à Ouagadougou, l'atelier régional sur la contribution des festivals au développement de l'industrie du cinéma et à la résilience du secteur de la culture en Afrique sous contexte covid-19.

Les grands moments qui ont marqué le déroulement de cette rencontre régionale de Ouagadougou, les partenaires de la presse écrite, audiovisuelle et en ligne ont été conviés.

Ce présent PRESS-BOOK monté par le Service Communication du CERAV/Afrique assemble les coupures de presse des articles et des indications conduisant vers des reportages vidéo réalisés lors des cérémonies et des travaux.

Nous vous en souhaitons bonne lecture !

Dougoutigui Sié Fred KAM
Chargé de communication
du CERAV/Afrique



Résilience de la culture et développement du cinéma Quels apports des festivals dans le contexte de la Covid-19 ?



Jean-Yves Nebou

Le Centre Régional pour les Arts Vivants en Afrique (CERAV/Afrique) a organisé, du 25 au 27 mai 2021, à l'Hôtel Palm Beach un atelier régional sur la contribution des festivals au développement de l'industrie du cinéma et à la résilience du secteur de la culture en Afrique sous contexte Covid-19. L'objectif général est de contribuer à renforcer l'impact des festivals sur l'industrie du cinéma en Afrique.

Selon Michel Saba, Délégué général du CERAV/Afrique, cet atelier permettra de : évaluer l'impact des festivals du cinéma africain sur la chaîne des valeurs et sur l'économie de la culture ; offrir un cadre de réflexion et d'échanges entre responsables de festival, professionnels et partenaires du cinéma et de l'audiovisuel sur des synergies d'actions à mettre en œuvre pour contribuer au renforcement de la chaîne des valeurs et de l'industrie du cinéma en Afrique ; cerner les goulots d'étranglement de fonctionnement des festivals en tant que lieux de réflexion sur l'évolution du cinéma, les modes de diffusion et de consommation en rapport avec l'environnement technologique et le contexte sanitaire international ; accroître la participation des femmes à l'essor de l'industrie du cinéma à travers le renforcement de leur implication dans des festivals ; dégager des perspectives de soutien à la résilience des acteurs et de relance de l'industrie du cinéma et de l'audiovisuel pendant et après Covid-19 sous forme de résolutions, de recommandations et de déclaration ou de feuille de route à l'attention de chaque partie prenante concernée.

Pour Dr Elise Fonyama Iliboudo/Thiombiano, ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme, la pertinence de cette réunion n'est plus à démontrer : « Il est indéniable que dans le contexte international actuel marqué par la persistance de la crise sanitaire qui affecte plus durement le secteur des industries culturelles, l'état des performances des modèles économiques de nos festivals, leur contribution à la chaîne des valeurs, à l'industrie, à l'économie et au développement de manière générale, nous commandent de réfléchir ensemble, afin de dégager des



Dr Elise Fonyama Iliboudo/Thiombiano, ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme

solutions et des stratégies globales idoines, à l'échelle sous régionale et régionale », a-t-elle dit.

Des préoccupations abordées

Dans ce contexte, les festivals tels que nous les organisons actuellement sont-ils des moyens efficaces pour promouvoir les contenus culturels et contribuer à leur mise en marché ? Sont-ils encore des instruments pertinents de promotion des professionnels et de leurs œuvres, de facilitation de l'accès des publics aux produits cinématographiques et de développement de l'industrie cinématographique sur le continent ? Quelles nouvelles pistes devons-nous explorer qui nous conduiront vers une amélioration effective de la gouvernance de ces événements culturels et vers un accroissement des impacts socioéconomiques, culturels et artistiques ainsi qu'à une promotion appropriée du genre au sein du



Michel Saba, Délégué général du CERAV/Afrique

7è art, etc. ?

Ce sont là quelques préoccupations sur lesquelles les participants et experts ont apporté des réponses. Ces participants et experts sont venus du Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte-d'Ivoire, Mali, Mozambique, Nigeria, Niger, Sénégal, Togo. En raison de la situation liée à la Covid-19, des responsables de festivals et de diverses structures du cinéma basés en Afrique du sud, au Burundi, en Egypte au Royaume du Maroc, au Rwanda, en Tunisie ont participé à l'atelier en visioconférence.

Dr Emile Zida, Chef de Division Culture/CEDEAO, a noté les apports de son institution à la promotion du cinéma. « La CEDEAO appuie depuis plusieurs années les initiatives et projets culturels et le cinéma tire la part belle de cet appui. En effet, la contribution de la CEDEAO à l'industrie cinématographique va de la coproduction, à la promotion en passant par la professionnalisation de ce secteur. C'est ainsi que la CEDEAO soutient des festivals tels que le FESPACO et y attribue avec des prix spéciaux dont le Prix de l'intégration d'une valeur de 15 millions de francs CFA et le Prix de la meilleure femme cinéaste d'Afrique de l'Ouest pour encourager les femmes créatrices » a-t-il cité, entre autres.

Le CERAV/Afrique

Le Centre régional pour les arts vivants en Afrique (CERAV/Afrique), basé à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), est un Centre de catégorie 2 de l'UNESCO créé pour offrir un pôle d'expertise aux Etats de la Région Afrique dans la mise en œuvre de la Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité



Dr Emile Zida, Chef de Division Culture/CEDEAO

des expressions culturelles. Il résulte également d'une volonté de favoriser coopération et les échanges dans les domaines des arts du spectacle, du cinéma et de l'audiovisuel. La création du CERAV/Afrique se fonde sur un Accord conclu le 14 juin 2010 à Paris (France) entre le Gouvernement du Burkina Faso et l'UNESCO. Il est officiellement créé au Burkina Faso par décret du 03 octobre 2014, avec le statut d'Établissement Public de l'État à caractère Scientifique Culturel et Technique (EPSCT).

A l'horizon 2026, « le CERAV/Afrique est un pôle d'expertise qui œuvre à la dynamisation des Industries culturelles créatives en Afrique à travers le développement des arts vivants, du cinéma, l'audiovisuel et qui accompagne les Etats adhérents dans la mise en œuvre de politiques publiques performantes respectueuses de la Convention 2005. Le CERAV/Afrique a pour mission : promouvoir les arts vivants africains dans leur diversité, en prenant en compte toutes leurs potentialités créatrices et en encourageant les échanges et la coopération entre pays africains, assiste les Etats qui coopèrent avec le centre dans : la création et le renforcement des conditions nécessaires à l'épanouissement des capacités créatrices dans le secteur des arts vivants ; la prise de mesures visant à promouvoir les dimensions culturelles, sociales et économiques des arts vivants ; l'intégration de ces mesures au sein de leurs stratégies de développement ; l'accompagnement des Etats en Afrique dans la mise en œuvre de la Convention 2005 de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, etc.



Les experts ont réfléchi sur les apports des festivals à la résilience contre la Covid-19



Développement de l'industrie du cinéma africain : La contribution des festivals scrutée à Ouagadougou



C'est Madame le ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme qui a présidé la cérémonie d'ouverture

Le Centre régional pour les arts vivants en Afrique (CERAV/Afrique) a initié ce mardi 25 mai 2021 à Ouagadougou, un atelier régional sur la contribution des festivals au développement de l'industrie du cinéma. Les participants vont se pencher également sur la résilience de la culture en Afrique sous un contexte Covid-19.

.Ouagadougou, la capitale du cinéma africain, abrite depuis ce mardi 25 mai 2021,

un atelier régional sur la contribution des festivals au développement de l'industrie du cinéma. L'initiative vient du CERAV /Afrique. Selon son délégué général, Michel Saba, l'objectif de cette activité est de contribuer à renforcer l'impact des festivals sur l'industrie du cinéma en Afrique. Au cours de cette rencontre, les participants vont donc passer en revue les questions qui touchent à la gouvernance, à l'organisation des festivals. Ils vont aussi évaluer l'impact des festivals de cinéma africain sur la chaîne des valeurs et sur l'économie de la culture.

Pour le délégué général, il s'agira aussi de faire en sorte que les recommandations qui vont sortir puissent permettre au cours des cinq, dix années à venir, d'avoir une vision commune sur les stratégies à mettre en place par les politiques pour faire en sorte que les festivals contribuent réellement à développer en Afrique une véritable industrie du cinéma et que le secteur de l'industrie culturelle contribue au développement du continent

La CEDEAO se félicite de la pertinence de cet atelier. Dr Emile Zida, au nom du représentant résidant, a indiqué que cette

La suite à la page 4

La suite de la page 3



Le délégué général du CERAV/Afrique



Les participants sont venus de plusieurs pays d'Afrique

activité rentre dans le cadre de la nouvelle politique régionale. A son axe 2, elle se consacre selon lui au développement de l'industrie culturelle créative. C'est pourquoi l'institution régionale soutient le Fespaco

avec deux prix. Il s'agit du prix de l'intégration et celui de la meilleure réalisatrice. La Fédération panafricaine des cinéastes se réjouit également de l'initiative. C'est le ministre de la Culture,

des Arts et du Tourisme, Elise Ilboudo /Thiombiano qui a présidé la cérémonie d'ouverture. Elle a salué une dynamique régionale qui traduit selon elle, la disponibilité des acteurs et parties prenantes majeures du cinéma africain, ainsi que leur engagement à fédérer leurs intelligences pour faire face aux importants défis conjoncturels et structurels que pose le développement du 7e art en Afrique..

Pour la ministre, il est indéniable que dans le contexte international actuel marqué par la persistance de la crise sanitaire qui affecte plus durement le secteur des industries culturelles, l'état des performances des modèles économiques des festivals, leur contribution à la chaîne des valeurs, à l'industrie, à l'économie et au développement de manière générale, commandent de réfléchir ensemble, afin de dégager des solutions et des stratégies globales idoines, à l'échelle sous régionale et régionale.

L'atelier se tient avec le soutien de l'UNESCO et bien d'autres partenaires. Débuté ce mardi 25 mai 2021, il prendra fin le 27 mai prochain.

Dimitri OUEDRAOGO

Lefaso.net

KULTURE KIBARÉ

Développement du cinéma africain : CERAV/Afrique réfléchit sur la meilleure formule



Le présidium lors de la cérémonie d'ouverture

Le Centre Régional pour les Arts Vivants en Afrique (CERAV/Afrique) initie du 25 au 27 mai 2021 à Ouagadougou, un « atelier régional sur la contribution des festivals au développement de l'industrie du cinéma et à la résilience du secteur de la culture en Afrique sous contexte Covid-19 ». La rencontre, ouverte ce matin, réunit des experts, des professionnels et d'autres responsables de festivals du cinéma.

A l'occasion de la journée mondiale de l'Afrique, qui se tient tous les 25 mai, le Centre Régional pour les Arts Vivants en Afrique (CERAV/Afrique) a organisé un atelier régional de 72 heures afin d'évaluer l'apport des festivals au développement de l'industrie du cinéma et la résilience du secteur de la culture en Afrique sous contexte Covid-19. Prennent part à ce rendez-vous, des professionnels et autres responsables de festivals dans le domaine du cinéma, issus d'une dizaine de pays. Selon Michel Saba,

Délégué général de CERAV/Afrique, l'atelier regroupe également d'autres participants du secteur de la culture et des experts de cinq autres continents. Mais ces derniers interviendront par visioconférence.

« L'objectif donc, c'est d'évaluer aujourd'hui la contribution réelle de ces festivals au développement de l'industrie du cinéma et à l'économie de la culture à l'échelle de toute la région », a expliqué Michel Saba. Il sera question, à l'entendre toujours de passer en revue les questions de la gouvernance, à l'organisation

La suite à la page 6

KULTURE KIBARÉ

La suite de la page 5



Délégué général CERAV/Afrique, Michel Saba

même des festivals, à la contribution à la chaîne de valeur des métiers du cinéma africain.

Il a nourri l'ambition de voir à l'issue de la rencontre, des recommandations permettant aux participants, sur les 5 ou 10 années à venir, d'avoir une vision commune sur les stratégies à mettre en place par les politiques.

Aussi, ce cadre devrait permettre d'élaborer des plans d'action dont la mise en œuvre pourra faire contribuer réellement les festivals dans le développement du cinéma en Afrique. « Il nous faut instituer une véritable industrie du cinéma afin de permettre que le secteur des

industries culturelles contribue au développement de notre continent », a soutenu le Délégué général du CERAV/Afrique.

« Ouagadougou reste et demeure la capitale du cinéma africain »

Pour la Ministre de la Culture des Arts et du Tourisme, Foniyou Elise Ilboudo/Thiombiano, les préoccupations qui fondent la présente réunion de Ouagadougou trouvent leurs profondes justifications dans la recherche de réponses efficaces pour la relance et/ou le développement des cinématographies nationales. Elles sont confrontées à

une crise structurelle et sectorielle qui perdure et qui est aggravée par les nouveaux fléaux dont la Covid-19.

En rappel, le CERAV/Afrique, basé à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), est un centre de catégorie II de l'UNESCO. Il a été créé pour offrir un cadre de pôle d'expertise aux Etats de la région Afrique dans la mise en œuvre de la convention de 2005 sur la promotion de la diversité des expressions culturelles.

Akim KY

Festivals des cinémas en Afrique : Renforcer leur impact sur l'industrie cinématographique

Les cinémas africains traversent une crise à travers une baisse considérable de la production. Pour soutenir ces cinématographies, un atelier régional a été initié et qui porte sur le thème de la contribution des festivals au développement de l'industrie du cinéma et à la résilience du secteur culturel en Afrique sous contexte Covid-19. L'ouverture de la rencontre est intervenue, le mardi 25 mai 2021 à Ouagadougou. Cette manifestation est une initiative du Centre régional pour les arts vivants en Afrique (CERAV/Afrique) en collaboration avec ses partenaires.

Dans le cadre de ses activités, le Centre régional pour les arts vivants en Afrique (CERAV/Afrique) organise du 25 au 27 mai 2021, un atelier régional sur la contribution des festivals au développement de l'industrie cinématographique et à la résilience du secteur de la culture en Afrique sous contexte Covid-19.



La cérémonie d'ouverture a été présidée par madame la ministre de la Culture, des Arts et du Tourisme

Cet atelier a pour objectif général de contribuer à renforcer l'impact des festivals sur l'industrie du cinéma en Afrique. Il regroupe une trentaine de participants venus de 10 pays dont le Bénin, le Mali, le Nigeria, le Niger, le Togo et bien sûr le Burkina Faso. Pendant 3 jours de formation, ils auront droit à des communications, des panels et des partages d'expériences qui seront animés par des experts du monde de la culture. Les acteurs du monde de la culture se pencheront sur la

situation que traversent les industries culturelles africaines, en particulier celles du cinéma et de l'audiovisuel à l'épreuve de la maladie à corona virus, les préoccupations des professionnels et les difficultés rencontrées par les festivals africains de cinémas, etc.

La ministre en charge de la culture Foniyyama Elise Ilboudo/Thiombiano a souligné que les préoccupations de cette présente réunion de Ouagadougou trouvent leur profonde explication dans la recherche de

La suite à la page 8

La suite de la page 7



Mme Elyse Ilboudo/Thiombiano pendant son discours d'ouverture



Michel SABA, Délégué général du CERAV/Afrique

réponses efficaces pour la relance et le développement de nos cinématographies nationales. D'autant plus que celles-ci sont confrontées à une crise structurelle qui est aggravée par

la crise sécuritaire et sanitaire.

Pour Elise Ilboudo/Thiombiano, les questions fondamentales sont entre autres sur la portée des festivals sur la promotion des contenus culturels, des

instruments de développement de l'industrie cinématographique sur le continent. Et d'appuyer que l'idée est de se questionner sur les nouvelles pistes à explorer en vue d'assurer une amélioration de la gouvernance de ces événements culturels en rapport avec le 7^e art.

Par ailleurs, la ministre a fait savoir que les résultats attendus de cet atelier sont l'impact des festivals de cinéma africain sur la chaîne des valeurs et sur l'économie de la culture ; des stratégies d'actions entre acteurs des festivals, professionnels et partenaires identifiées en vue des perspectives de soutien à la résilience des acteurs et de relance de l'industrie du cinéma.

Quant-au Directeur général du CERAV/Afrique, Michel Saba, il a fait savoir que cette réunion s'inscrit dans l'esprit de la mise en œuvre de la mission assignée au CERAV/Afrique. Pour lui, sa structure est un centre de la catégorie 2 de l'UNESCO dont la vocation régionale est de promouvoir les arts vivants et la diversité culturelle

Salamata NIKIEMA

Infobf.net

CERAV : L'industrie cinématographique face au COVID-19



Le Présidium

Le Centre Régional pour les Arts Vivants en Afrique (CERAV) organise un atelier régional. Cet atelier porte sur la contribution des festivals au développement de l'industrie du cinéma et à la résilience du secteur de la culture en Afrique sous contexte COVID 19. La cérémonie d'ouverture a eu lieu ce mardi 25 mai à l'hôtel Palm Beach.

Du 25 au 27 mai 2021, des responsables de festivals, les professionnels des métiers du cinéma, des personnalités expertes en matière d'industries culturelles, des hommes de la culture, des personnalités représentant les partenaires techniques et financiers et des responsables émanant des organes du CERAV/Afrique, vont réfléchir sur des mécanismes pour renforcer l'impact des festivals sur l'industrie du cinéma.

Pour Michel SABA, délégué général du CERAV/Afrique, «L'objectif est d'évaluer aujourd'hui la contribution réel de ces festivals au développement de l'industrie du cinéma à l'économie de la culture à l'échelle de toute la région Afrique. Donc, il s'agit de passer en revue les questions qui touchent à la gouvernance, à l'organisation des festivals, à la contribution à la chaîne des valeurs des métiers du cinéma. De telle sorte que les

La suite à la page 10

OXYGENE MAG

La suite de la page 9



Des professionnels du cinéma réfléchissent sur des mécanismes pour renforcer l'impact des festivals sur l'industrie du cinéma

recommandations qui vont sortir, puissent nous permettre au cours des 05 ou 10 ans à venir, d'avoir une vision commune sur les stratégies à mettre en œuvre par les politiques, pour faire en sorte que les festivals contribuent réellement à développer, en Afrique, une véritable industrie du cinéma».

Aussi, les participants à cet atelier viennent d'une dizaine de pays. Les échanges entre participants et experts se sont déroulés en ligne et ils ont interagi dans la salle avec ceux qui sont à Ouagadougou. Il s'agira également pour eux, de trouver des perspectives de soutien à la résilience des acteurs et de relance de l'industrie du



Michel SABA, Délégué général du CERAV/Afrique

cinéma dans cette situation de le monde, dont celui du cinéma. Covid-19. Depuis plusieurs Pour la Ministre de la Culture années maintenant le COVID des Arts et du Tourisme paralyse plusieurs secteurs dans

La suite à la page 11

OXYGENE MAG

La suite de la page 10



Emile Zida (A gauche) représentant de la CEDEAO, au côté de Madame la Ministre de la Culture des Arts et du Tourisme

Foniyama Elise Ilboudo/Thiombiano, présente à cette cérémonie d'ouverture : «C'est une bonne chose lorsque nous savons que Ouagadougou est la capitale du cinéma, et que le FESPACO va se tenir du 16 au 23 octobre 2021. C'est aussi ça la résilience, parce qu'il était question avec la situation de COVID de le suspendre. Mais nous avons tenu carrément à imposer cette date et voir comment est-ce qu'on peut faire si cette situation de COVID persiste, avec la contribution du ministre de la sécurité et surtout la contribution aussi du ministre de la santé. Donc je trouve que c'est vraiment une bonne initiative de tenir cet atelier à

quelques mois du FESPACO». En outre, le centre régional pour les Arts Vivants en Afrique (CERAV) est un centre de catégorie 2 de l'UNESCO. Basé à Bobo, il résulte de la volonté de favoriser la coopération et les échanges dans les domaines des arts du spectacle, du cinéma et de l'audiovisuel. Le CERAV/Afrique est un établissement public de l'Etat à caractère scientifique, culturel et technique. C'est également sous l'égide de l'UNESCO et grâce à l'accompagnement du gouvernement burkinabè et de ses partenaires techniques et financiers : l'UEMOA, La CEDEAO,

l'OCPA, FEPACI, Wallonie-Bruxelles International, qu'il tient cet atelier. Enfin, cet atelier intervient au moment où le monde célèbre la Journée de l'Afrique en ce jour 25 mai. Le 25 mai 1963 à Addis-Abeba, en Ethiopie, naissait l'Organisation de l'Union Africaine (OUA). En 2002, elle devient l'Union Africaine (UA).

Priscille Yènnéma

AWOTELE

BURKINA FASO : l'apport des festivals de films et la réinvention de la culture à l'ère de la Covid-19, en discussion à Ouagadougou



Le Délégué général du CERAV/Afrique, Michel SABA

Une industrie cinématographique rentable peine à voir le jour en Afrique depuis les indépendances. En plus du manque de financement suite à la fermeture de nombreux guichets et de fonds nationaux, il faut noter une quasi-absence d'un circuit de distribution et de diffusion structuré qui puisse générer des revenus afin de financer d'autres productions. Du coup, les festivals suppléent

l'absence des distributeurs. Les festivals de films sont ainsi devenus des plateformes incontournables pour la diffusion des œuvres africaines.

Le FESPACO au Burkina, le ZIFF (Festival International du film de Zanzibar) en Zambie, le CIFF au Caire (Cairo International Film Festival), le DIFF (Durban International

Film Festival) en Afrique du Sud, le FESTICAB (Festival International du Cinéma et de l'Audiovisuel du Burundi) au Burundi, les Ecrans Noirs au Cameroun : plus d'une cinquantaine de festivals sont dénombrés sur le continent. Et il est de plus en plus question d'exploiter leur potentiel au bénéfice des productions. D'où la tenue de cet atelier régional les 25, 26 et 27 mai à Ouagadougou, sous

La suite à la page 13

AWOTELE

La suite de la page 12

le thème de la contribution des festivals au développement de l'industrie du cinéma et à la résilience du secteur de la culture en Afrique sous contexte Covid-19. Au cours des panels, les professionnels du cinéma et experts d'une dizaine de pays africains ont exploré des pistes pour insuffler une nouvelle dynamique aux festivals dans la promotion des films.

Il ressort des différentes concertations que le cinéma connaît des cycles et à chaque cycle, il faut se réinventer au risque de disparaître. L'apparition de la maladie liée au Coronavirus, a certes porté un coup dur au secteur culturel en général et au cinéma en particulier. Mais elle a aujourd'hui donné naissance à des opportunités pour une rentabilisation des festivals de films. Koudougou Doc, initié par le réalisateur et producteur burkinabè Michel Zongo, vise pour les prochaines éditions de son festival dédié au documentaire d'auteur, un public international grâce aux possibilités qu'offre internet. Une salle virtuelle avec des tickets d'accès en ligne, permettrait à son festival de faire du chiffre et d'élargir son public, en plus des cinéphiles sur place à Koudougou.

Ainsi, les festivals doivent compter avec les nouveaux médias (communication sur les réseaux sociaux, diffusion en ligne...) pour assurer leur survie. Une survie qui dépend aussi de leur rentabilité. Et pour le Nigérian Madu Chikwendu, promoteur du Lagos International Film Festival, le temps où les festivals étaient juste des événements, est révolu. Un festival doit être considéré comme un produit, avec un business-plan pour assurer sa rentabilité. Les festivals sont donc appelés à travailler leur image de marque ou « branding » pour attirer des annonceurs et sponsors.

Il a été également question de droits que doivent nécessairement payer les festivals aux auteurs, d'amélioration des conditions d'accueils des réalisateurs pendant les festivals. Des panélistes en mode virtuel dont Toussaint Tiendrébeogo, secrétaire de la Convention 2005 de l'UNESCO, ont enrichi l'atelier en faisant le point d'étape de l'étude de l'UNESCO, en vue de l'élaboration d'une feuille de route pour le développement de l'industrie cinématographique en Afrique.

La cinquantaine de participants a salué la mise en vigueur de

la charte de la renaissance africaine à l'occasion de la célébration de la journée de l'Afrique chaque 25 mai. Cette charte promeut les valeurs culturelles africaines comme levier de développement. Ils ont surtout demandé à la CEDEAO, l'opérationnalisation des fonds dédiés à la promotion de la culture et des nouveaux médias.

L'organisateur de cet atelier, le Centre Régional pour les Arts Vivants en Afrique (CERAV-Afrique), a été soutenu entre autres par l'UEMOA, la CEDEAO, la Wallonie-Bruxelles Internationale. Le CERAV Afrique dont le Délégué Général est Michel Saba, a pour mission de promouvoir les arts du spectacle, la convention UNESCO de 2005, le cinéma...

Marie Laurentine Bayala,
journaliste, cinéaste.

BURKINA FASO : L'apport des festivals de films et la réinvention de la culture à l'ère de la Covid-19, en discussion à Ouagadougou



Le présidium lors de la cérémonie de clôture

L'atelier régional sur la contribution des festivals au développement de l'industrie du cinéma africain a pris fin le jeudi 27 mai 2021 à Ouagadougou. Initié par le Centre régional pour les arts vivants en Afrique (CERAV/ Afrique), les participants venus de plusieurs pays ont échangé sur la thématique trois jours durant. Au final, ils ont émis des recommandations dans le but d'améliorer le cinéma africain.

C'est fini pour l'atelier sur la contribution des festivals au développement de l'industrie du cinéma africain. Les participants ont reconnu unanimement l'importance des festivals pour le développement des industries culturelles et créatives en Afrique. C'est pourquoi ils ont tenu à faire des recommandations. Aux organisateurs de festivals africain de cinéma, ils ont suggéré de renforcer le Branding des festivals. Ceci par l'ouverture

d'espaces professionnels pour favoriser les partenariats.

Des recommandations pour améliorer le cinéma africain

L'amélioration aussi des conditions de présentation des films et d'accueil des équipes de production serait bien pour les festivals. Les participants souhaitent aussi l'intégration de nouveaux médias de promotion et de **diffusion**. Ils n'ont pas occulté la prise en compte des droits d'auteur et des droits

La suite à la page 15

La suite de la page 14



Les participants à la clôture de la rencontre

de diffusion. A la CEDEAO, les participants ont demandé d'accélérer l'opérationnalisation du fonds régional pour le financement des entreprises culturelles, notamment les festivals de cinéma. Aux Etats africains, il leur est demandé de prendre en compte la formation des professionnels et de veiller à la conservation de la mémoire du cinéma africain. Plusieurs autres recommandations ont été dressées.

L'histoire du cinéma africain doit être comme une trace sur le sable

Les participants ont bien aimé la rencontre. Pour Philippe Savadogo, paneliste et ancien ministre de la Culture du



Ambassadeur Filippe Savadogo

Burkina, l'histoire du cinéma va s'affaiblir. C'est pour cela que l'histoire du cinéma africain doit être comme une trace sur le sable. « Si on ne la refait pas elle va s'effacer. Elle a été incarnée par le Burkina Faso pendant toute cette période

La suite à la page 16

La suite de la page 15



Michel Saba, délégué général du CERAV

aussi par les organisations régionales comme la CEDEAO et porté enfin à l'Union africaine, on se rend compte que le cinéma est en marche face à la planète. Il fallait qu'on se retrouve et que nous refassions une prise de contact pour aller plus loin », a-t-il expliqué

Le domaine de la culture est un domaine d'une guerre de civilisation

Le professeur Lupwishi Mbuyamba, rapporteur général, a laissé entendre qu'ils ont eu des journées intenses de travail. Il a aussi salué une assiduité remarquable des participants autour d'un thème porteur. « Traiter de cette question en Afrique permet aux experts de

préparer des armes de combat pour les Etats africains. Le domaine de la culture est un domaine d'une guerre de civilisation. Nous devons préparer nos experts à soutenir les Etats et les accompagner dans l'élaboration des programmes appropriés », a-t-il indiqué. Il s'est réjoui aussi de l'entrée en vigueur de la charte culturelle pour la renaissance africaine.

La satisfaction est au rendez-vous

Pour Michel Saba, délégué général du CERAV, la satisfaction est au rendez-vous. Il s'est réjoui du fait que des Etats dans un contexte de Covid-19 ont pris part à l'atelier. Il a aussi salué la

présence de l'Union africaine, l'UNESCO aux échanges. Il a également saisi l'occasion pour remercier l'ensemble des partenaires techniques et financiers qui ont rendu possible la tenue de l'événement.

Des difficultés, le cinéma africain en rencontre. Il a été frappé de plein fouet par exemple par la pandémie du Covid-19. Il espère donc que les Etats prendront en compte les recommandations.

Dimitri OUEDRAOGO

Lefaso.net.

AFRIYELBA

Panel Du CERAV: Un Festival de Film pour servir le développement du Cinéma africain



Les participants sont venus d'une dizaine de pays D'Afrique et D'Europe

Du 25 au 27 mai 2021 s'est tenu à Ouagadougou un atelier du Centre régional pour les arts vivants en Afrique (CERAV/Afrique). Cet atelier a porté sur la contribution des festivals au développement de l'industrie du cinéma et à la résilience du secteur de la culture en Afrique sous contexte Covid 19. Plus d'une dizaine de pays africains ont pris part à l'atelier.

Le CERAV/Afrique à travers cet atelier espère trouver des voies et moyens pour permettre aux festivals de film de contribuer de façon efficiente au développement de l'industrie cinématographique. Elle s'est également fixée pour mission de favoriser la résilience du secteur de la culture dans une Afrique en proie à la pandémie du Covid-19. Les structures qui ont participé à l'organisation dudit atelier sont la Fédération panafricaine des cinéastes

(FEPACI) et le Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO). Les travaux se sont déroulés en présentiel et par visioconférence et ont réuni une cinquantaine de professionnels du cinéma africain et d'experts du secteur culturel venus d'Afrique et d'Europe.

Le panel introductif modéré par le cinéaste et directeur de l'Institut Imagine, Gaston

La suite à la page 19

AFRIYELBA

La suite de la page 18



Le Pr Lupwichi Mbuyamba a félicité les différents participants pour leur brillante contribution.

Kaboré a débouché sur la nécessité d'un renouvellement créatif des festivals, de la prise en compte de l'environnement numérique. La collecte de données pour l'élaboration de la cartographie des festivals intégrant la diaspora africaine et les festivals itinérants, la faible collaboration entre les acteurs culturels francophones et anglophones de même que la difficulté de mobilité inter-Etats ont également été invoqués. Le panel 1 modéré par Baba Hama, ancien Délégué général du FESPACO et ancien ministre de la culture et du tourisme a eu pour thème "Système de gouvernance durable des festivals de cinéma en Afrique

: modèles économiques, contribution à la chaîne des valeurs, à la professionnalisation des acteurs et au renforcement des dynamiques et réseaux de collaboration au sein de la filière".

Le thème du deuxième panel a été "les festivals de cinéma, le développement des publics et du marché ; impact sur le territoire, place et rôle des nouveaux médias et relation au droit d'auteur et à ses impacts socio-économiques". Il a été modéré par le Docteur Jacob Yarabatioula. Quant au troisième panel, il a traité du "regards croisés sur les contributions des festivals à l'égalité des genres à l'implication des jeunes et

des femmes dans l'industrie cinématographique et à la résilience du secteur culturel en Afrique". Le modérateur de ce panel a été Valérie Kaboré. Le quatrième panel a été modéré par Ardiouma Soma et a eu pour thème "regards croisés sur les contributions des festivals et des organisations internationales partenaires au développement de l'industrie et au rayonnement des cinémas d'Afrique". Le docteur Stanislas Meda a, quant à lui, modéré le cinquième panel qui a eu pour thème "les politiques nationales et régionales de développement de l'industrie du cinéma en Afrique". Enfin, le sixième et dernier panel dont le thème a été "regards

La suite à la page 19

AFRIYELBA

La suite de la page 18

croisés de professionnels sur le fonctionnement des festivals de cinéma en Afrique” a été modéré par Marguerite Douannio. Le professeur Lupwishi Mbuyambadu, Directeur exécutif de l’Observatoire des politiques culturelles en Afrique (OCPA) et membre du conseil administratif du CERAV/Afrique a félicité les participants à l’atelier. «On a eu des journées intenses de travail et une assiduité remarquable des participants compétents et dévoués autour d’un thème porteur. Le domaine de l’audio-visuel est capital parce qu’à travers lui nous vivons une guerre de civilisation et de culture » a-t-il déclaré.

A la suite des travaux, les participants ont fait des recommandations. Ainsi, il a été recommandé au CERAV de poursuivre l’élaboration du répertoire des festivals. Ils recommandent aux organisateurs de festivals africains de cinéma de renforcer le branding des festivals par l’ouverture d’espaces professionnels pour favoriser les partenariats afin d’accroître leur rentabilité et

leur impact sur la production cinématographique africaine. Ils ont également recommandé l’amélioration des conditions de présentation des films, des acteurs et des équipes de production tout en intégrant les nouveaux médias dans la mise en œuvre de leur manifestation. Autre recommandation, c’est la prise en compte des droits d’auteur et de diffusion dans les événements. Les panélistes ont aussi recommandé à la CEDEAO d’accélérer l’opération de la création du Fonds régional pour le financement des entreprises culturelles, et à l’UEMOA d’accélérer le processus de la transposition des directives portant sur le cinéma et l’audio-visuel dans les lois des pays membres. Toujours à l’UEMOA, il est recommandé de lever les obstacles à l’opérationnalisation du Fonds régional pour le financement des entreprises culturelles; soutenir l’élaboration des accords de coproduction entre les pays membres sans considération des langues et poursuivre l’harmonisation des réglementations des festivals. Enfin, les participants

ont recommandé la mise en place d’un Fonds national spécifique dédié au secteur du cinéma et de l’audio-visuel, la signature et la mise en œuvre d’accord de coproduction cinématographique et audiovisuelle et la mise en œuvre de directives régionales portant sur le développement du secteur du cinéma et de l’audio-visuel. La formation des professionnels et la conservation de la mémoire du cinéma ont été également recommandées.

Les participants n’ont pas manqué de remercier la CEDEAO, l’UEMOA et Wallonie-Bruxelles qui ont apporté un appui financier à l’atelier. Ils se sont séparés après avoir partagé un cocktail et immortalisé le rendez-vous par une photo de famille.

Par Wend Kouni

LIENS ET RÉFÉRENCES DES VIDEOS

ORGANES / STRUCTURES	LIENS / REFERENCES	DATE DE DIFFUSION	REPORTEURS
RTB	Ouverture de l'atelier: JT 20H https://www.youtube.com/watch?v=PyweTikL6gY (à partir de la 28 ^{ème} minute)	27 mai 2021	Boukary OUEDRAOGO/ Adama GUITTI
RTB	Clôture de l'atelier: JT 20H https://www.youtube.com/watch?v=MOKloQkk-jo (à partir de la 29 ^{ème} minute)	03 juin 2021	Boukary OUEDRAOGO/ Adama GUITTI
OUAGA SHOW TIME	Clôture de l'atelier https://youtu.be/mVqwKHA6BzM	28 mai 2021	Baba DIARRA
BRANDIMAGE	https://vimeo.com/555209054	26 mai 2021	EQUIPE BRANDIMAGE
BRANDIMAGE	https://vimeo.com/555750267	27 mai 2021	EQUIPE BRANDIMAGE
BRANDIMAGE	https://vimeo.com/557068607	31 mai 2021	EQUIPE BRANDIMAGE
CERAV/Afrique	https://www.youtube.com/watch?v=A14xm_WYNI0	10 juin 2021	Sié Alfred D. KAM

VISUEL



Pôle d'expertise sur la Convention 2005 de l'UNESCO sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles en Afrique ;



Pôle d'impulsion de dynamiques culturelles pour la promotion de la coopération et des échanges dans le domaine des arts du spectacle, du cinéma et l'audiovisuel en Afrique.

01 BP 104 Bobo-Dioulasso 01

Tel : (+226) 20 97 42 20

Email : ceravafrique@gmail.com Site Web : www.ceravafrique.org